



*Inventer ensemble
Un devenir commun*

Amitié Sud-Nord

Revue de l'Association pour la formation
en développement humain

Août 2013 N°60

EDITORIAL

ASFODEVH vient de vivre des moments forts avec deux rencontres importantes qui montrent la vitalité de notre association.

Il s'agit de la réunion du CA à Paris, avec la présence de notre Secrétaire générale venue du Sud, accompagnée du trésorier général adjoint et du responsable de Formation, tous deux également du Sud.

Ce CA a été préparé par la secrétaire générale en lien étroit avec les cellules. Nous avons travaillé sur des informations vivantes.

Le deuxième temps fut la rencontre cellule France à Paris qui a rassemblé une cinquantaine de personnes venant de plusieurs régions de France, certaines ont pu découvrir ASFODEVH grâce à l'expo de qualité mise en place par une petite équipe. (cf. le dernier numéro d'ASN)

Dans l'axe "communication", cette expo est un outil majeur ainsi que notre journal ASN, n'oubliez pas aussi de consulter notre site internet et de le faire connaître. Votre participation est importante pour refléter la vie de vos cellules et rendre le réseau ASFODEVH actif.

Vous trouverez aussi dans ce numéro une contribution importante d'ASFODEVH-Rwanda, associant au concept de développement ceux de non violence active et d'éducation à la paix. Ces points doivent nous inciter à échanger entre nous et à consolider nos actions de développement humain dans le sillage de ces thèmes.

Bonne lecture

Pierre-Marie
Président d'ASFODEVH

SOMMAIRE

Page 1

- Editorial
- ASFODEVH à Paris
- Le Rwanda vous parle

Page 2 et 3

- Rwanda suite

Page 4

- Rwanda suite et fin
- CA à Paris

ASFODEVH EN JUIN A PARIS

En juin, ASFODEVH a investi Paris. Non pour des manifestations de masse, mais pour d'intenses moments d'amitié et de travail qui ont permis de faire le point sur la vie de l'association et de lancer de nouveaux projets.

Entre le 9 et le 18 juin, on a pu voir les membres du Secrétariat général : Honoria, Omar, Luc... associés à des membres du CA - actuels ou anciens - Ghislaine, Brigitte, Anne, Odile, Elisabeth... préparer assidûment des recommandations : sur la suite à donner aux projets réalisés comme la conservation des tomates et le genre, sur différentes formations ou études réalisées dans les cellules, sur la mise en place des Antennes pédagogiques, sur le Réseau d'animation des formateurs et accompagnateurs, ou le Centre de perfectionnement en développement humain ou encore sur le manuel de procédure.



On a pu voir une trentaine de membres de la cellule France accompagnés de leurs invités participer à une journée de réflexion sur le développement humain scandée par des interventions, des témoignages, et une présentation de l'exposition réalisée sur 20 ans d'engagement des cellules dans ce domaine.

On a également vu le CA tenir sa réunion annuelle, examiner avec beaucoup d'attention les recommandations présentées et prendre les décisions engageant l'association d'ici la prochaine Assemblée générale. Voir en page 4 un bref panorama de ces décisions qui nous engagent tous.



ALLO ! ... LE RWANDA VOUS PARLE ! ...

La Cellule ASFODEVH RWANDA a pris au sérieux l'appel à la communication lancé dans le dernier numéro d'ASN et les informations transmises renvoient une vivante image du travail entrepris aujourd'hui par ses membres. Merci à la plus récente de nos cellules de partager ainsi sa vie et ses projets.

REPERES :

Notre pays le Rwanda, dit «Pays des mille collines» est un pays montagneux. Ses pays limitrophes sont l'Uganda au Nord, le Burundi au Sud, la Tanzanie à l'Est et la République Démocratique du Congo à l'Ouest.



Le Rwanda est un des plus petits pays d'Afrique. Il se trouve en Afrique centrale dans la région des Grands Lacs. C'est un pays dont l'enclavement constitue un sérieux handicap, il est à 1.500 km de l'océan Indien et à 3.500 km de l'océan Atlantique.

Selon le dernier recensement national de la population d'août 2012, sa population s'élève à 10,5 Millions sur la superficie de 26.338 km², soit la densité moyenne de 437 habitants au km². Le Rwanda devient ainsi, le pays le plus densément peuplé d'Afrique. C'est un pays dont la majorité de la population vit essentiellement de l'agriculture et dont 86% des agriculteurs sont des femmes.

Malgré le génocide de 1994 qui a emporté plus d'un million de victimes, et laissé derrière lui beaucoup de personnes vulnérables dont les veuves et les orphelins, le Rwanda est aujourd'hui un pays en plein essor économique et vient de connaître une croissance de 8% pendant l'année 2012.

La Cellule **ASFODEVH RWANDA** annonce 12 membres actifs pour l'année 2013. Ils sont tous engagés dans diverses associations travaillant à la réconciliation, à l'éducation à la paix, à l'amélioration des conditions de vie des personnes vulnérables que le génocide a laissées derrière lui, au développement rural du pays, notamment par les femmes... Certains sont à l'origine de ces associations et nous les présentent ici : **UMUSEKE** : Jacqueline Uwimana, **SEVOTA** : Godelieve Mukasarasi, **UMURYANGO W'AMAHORO-FAMILLE de PAIX** : Charles Serushyana, **SANGWA** : Belancilla Niragira. L'action des **COOPERATIVES** est présentée par Goretti Mukakamali. Cette dernière est également la responsable de la cellule (gorettimukakamali@yahoo.fr). Qu'ils soient tous remerciés pour leur contribution à ASN.



UMUSEKE, UNE ASSOCIATION SUR LE SENTIER DE LA PAIX

Article paru dans le journal « L'oasis », Kigali

Combattre les préjugés et les rumeurs, enseigner le respect de l'autre en apprenant à écouter, à échanger. Voilà le cœur d'Umuseke, créée en 2000. Expositions, cercles de réflexion, formation d'animateurs... **L'association s'inscrit dans l'éducation à la paix en développant des outils pédagogiques à destination des enfants âgés de 10 à 20 ans.**

« Après le génocide, je n'arrêtais pas de questionner les ONG que je rencontrais, explique Jacqueline, fondatrice de l'association. Et puis, en 1998, un ami m'a parlé de l'école de la paix de Grenoble [France]. Cette organisation française avait lancé un programme intitulé *Le sentier de la guerre ou comment l'éviter*. J'ai fait un stage d'un mois là-bas pour découvrir leurs supports et leurs méthodes de réflexion. Je suis revenue avec quelques outils ». La dynamique était lancée. Un groupe de travail s'est mis en place pour adapter le programme aux réalités rwandaises. Une fois *Le Sentier de la Paix* finalisé, courant 2000, « nous avons semé de petites graines, confie la coordinatrice. 'Seul, je n'ose pas', se disent souvent les Rwandais. Alors, d'école en école, nous avons formé des enseignants pour qu'ils puissent animer le programme. » Et le 18 avril 2005, Umuseke obtenait l'accréditation du gouvernement.

Aujourd'hui, Umuseke dresse un bilan prometteur : 1170 enseignants et autres encadreurs de jeunes formés au Rwanda, 117 en République Démocratique du Congo... pour un total de 49 036 jeunes regroupés dans 96 clubs de Dialogue sur la Paix. Le tout subventionné et soutenu techniquement par des organismes internationaux tels que : Par La Main, l'Union Européenne, le Comité Catholique Contre la Faim et pour le Développement (CCFD), International Alert, Noyau de Paix...

« Un soutien essentiel pour que l'on puisse, ensemble, endiguer la violence et promouvoir la tolérance, l'esprit critique et l'analyse, pour que les enfants se libèrent des préjugés et faire leurs propres choix pour devenir des citoyens responsables », conclut la responsable. Car, comme le dit si bien le proverbe, *Igiti kigororwa kikiri gito* (on ne redresse l'arbre que quand il est jeune).



là-bas pour découvrir leurs supports et leurs méthodes de réflexion. Je suis revenue avec quelques outils ». La dynamique était lancée. Un groupe de travail s'est mis en place pour adapter le programme aux réalités rwandaises.



Ce garçon explique comment son travail au sein du Club de dialogue lui a permis de mieux comprendre la situation de son père emprisonné après le génocide de 1994 et de changer son comportement.

SEVOTA : Redynamiser les VALEURS POSITIVES de la CULTURE RWANDAISE et améliorer les CONDITIONS de VIE des VEUVES et ENFANTS VULNERABLES

L'association SEVOTA est engagée dans la lutte contre la pauvreté et contre l'exclusion sociale et économique des femmes et des jeunes ayant ressenti le plus les conséquences du génocide. Elle poursuit différents projets.

L'un d'entre eux est par exemple mené avec 230 femmes et enfants chefs de famille dans 6 districts cibles : Rukoma/Kamonyi, Rongi/Muhanga, Gatumba/Ngororero, Muhoza/Musanze, Jari/Gasabo, Kigali/Nyarugenge. Les femmes ont de 22 à 45 ans et ont été victimes de violence ou de viols ou vivent avec le VIH-SIDA ou encore ont des enfants nés du viol. Les jeunes chefs de famille ont de 16 à 21 ans et sont orphelins du génocide, du SIDA et autres causes.

Objectifs du projet :

1. donner aux femmes veuves et enfants chefs de famille, souvent encore mis en marge de la société, les capacités de se suffire à eux-mêmes : appui pour les formations et les réalisations d'activités génératrices de revenus en terme d'élevage de chèvres, porcs, lapins, d'apiculture et culture de légumes, fruits, champignons ...
2. favoriser leur réintégration sociale et de travail par des formations relatives au développement personnel et social, à la santé, à l'accès aux droits, à la lutte contre la violence, aux questions du genre et du développement



Sa mise en œuvre :

Les femmes sont constituées en petits groupes d'action, d'entraide et de solidarité, groupes de 7 femmes dans lesquels elles ont chacune une responsabilité bien définie : *coordination – économie – gestion des conflits – actions agricoles – actions d'élevage – actions de solidarité – épargne*. Leurs enfants, filles et garçons, ont été intégrés dans les actions. Ils sont plus de 520. Certains d'entre eux reçoivent aussi par ailleurs des formations ou participent à des activités récréatives.

Des cours de formation sont donnés à tous les bénéficiaires par des techniciens en agriculture, élevage, organisation du travail ou développement personnel ou social, gestion et droit, santé et sécurité alimentaire, mis à disposition par les pouvoirs publics.

Un suivi est assuré par l'association : encadrement des groupes pour élaborer leurs modes d'organisation, suivi des actions productives, séances de sensibilisation communautaire, appui socio-psychologique, activités de conseil et d'épanouissement incluant des exercices de prise en charge des champs de pensée mentale ... La méthode utilisée est toujours de faire réfléchir à partir de la vie réelle

afin de trouver et d'adopter des stratégies de changement positif et participatif (méthode « fama »).

à SEVOTA : Des vaches auxiliaires du développement



Les femmes d'un des groupes de SEVOTA, à Kamonyi ont décidé en 1996 de briser le silence et de témoigner à visage ouvert. Des femmes parlementaires les ont visitées. Leurs doléances ont été entendues et ont abouti à faire reconnaître en 1998 le viol comme acte du génocide et crime contre l'humanité.

En signe de reconnaissance, elles se sont vu attribuer... des vaches qui avaient été données à SEVOTA. Ce don a pu être suivi par d'autres, à d'autres bénéficiaires, permettant à chaque fois de profiter du lait pour l'alimentation, du fumier pour fertiliser la terre et augmenter le rendement agricole. Ces vaches font que les femmes améliorent leur pouvoir, leur estime de soi, leur confiance et leur prestige. Dans notre culture elles sont un symbole de richesse. A chaque donation, on fait une grande fête de réception, on danse, on partage la boisson et on se restaure ensemble. Il y a des discours et des témoignages de positivité et de pacification.

Pour réussir un bon élevage, les femmes construisent des étables auprès des maisons et à la naissance de chaque veau le voisinage se réunit pour une petite réception. Souvent le veau est donné à une collègue, elle même victime de violence. C'est ce que nous appelons la pratique d'un élevage rotatif.

UMURYANGO W'AMAHORO - FAMILLE DE PAIX :

vulgariser un message de non-violence active

Pour « Famille de paix », la paix n'est possible que si chacun travaille d'abord sur lui-même afin de devenir un « cœur de paix », spiritualité qui signifie la transformation intérieure de l'homme conformément à l'enseignement de Martin Luther King, de Gandhi, et surtout de l'Evangile de Jésus qui rejette toute forme de violence et va jusqu'à prôner l'amour pour les ennemis.

L'association propose à ceux qui partagent cette spiritualité de se regrouper dans des « maisons de paix », groupe restreint de personnes « cœurs de paix » qui choisissent de vivre la paix par la non-violence entre elles et de la partager avec leur voisinage.

Chaque « maison de paix » a ses caractéristiques. Par exemple IHUMURE, la consolée, est composée de veuves, NKURIKIYAMAHORO, les pèlerins de la paix, est composée de 12 membres paysans, ABIZERAMAHORO, ceux qui espèrent en la paix, est composée d'intellectuels laïques et religieux.

La « maison de paix » est aussi une unité d'activités économiques et sociales exécutées en commun par les membres. Elle doit susciter des actions de développement entre les membres et d'entraide sociale. Elle gère une mutuelle de solidarité (muso) et au niveau d'un Groupe de maisons, par exemple le Groupe « Inyamibwa » dans le diocèse de Ruhengeri, un Fonds d'Epargne-Crédit est mis en place pour financer des micro-projets.

L'association édite aussi une revue « Le prix de la paix » (3 numéros par an) et assure une émission radio hebdomadaire du même nom.



Ci-dessus les membres de NKURIKIYAMAHORO, maison de paix pilote.

Fondée dans la paroisse de Rwaza en 2007, elle comprend 12 membres du même village, 6 hommes et 6 femmes : couples, veuves, jeunes célibataires, tous des paysans ordinaires ayant à peine terminé l'école primaire.

La structure de la « maison » est celle d'un foyer ordinaire : le père qui est modérateur, la mère, chargée de la spiritualité, le secrétaire, le trésorier, le parrain, fondateur et membre initié, les enfants ...

En plus des rencontres d'échanges, formations ou prières, ils ont décidé de pratiquer réellement la vie commune et de servir de modèle dans leur milieu : cultiver ensemble à tour de rôle les champs des membres, donner des coups de main aux personnes vulnérables de l'environnement, commercialiser ensemble le sorgho et ses dérivés, élever en commun du petit bétail... (Projet financé grâce à un micro-crédit du Fonds inter-groupes). Avec ces activités, les membres mènent une vie fraternelle et constituent réellement une « maison de paix » qui rayonne par l'humanisme, la sociabilité et la convivialité dans leur contrée.

SANGWA

Ce Réseau Culturel développe des activités dans six domaines d'intervention : éducation, renforcement du pouvoir économique de la femme, promotion du genre, santé, justice sociale, promotion de la paix. Il favorise le dialogue entre parents et enfants, entre vieux et jeunes, entre conjoints, entre voisins, pour instaurer une culture de la paix et de la sagesse.

Une initiative à retenir pour l'éducation des jeunes : des « patronages » pendant les vacances scolaires durant lesquels, en plus des activités ludiques et culturelles, les élèves sont encadrés sur différents thèmes : tolérance et réconciliation, droits des enfants, violences et abus pratiqués auprès des enfants, santé de la reproduction et Sida, lutte contre les drogues ...

Ci contre un groupe de cadets lors de la clôture d'un patronage



PROMOTION DES COOPERATIVES RURALES

Le Rwanda prône la naissance et le développement des coopératives comme moyen de création d'emplois, d'apprentissage de l'épargne, de lutte contre l'ignorance et la pauvreté. Convaincu que l'accent mis au développement des coopératives a été l'un des facteurs catalyseurs du développement des pays riches, le gouvernement rwandais encourage les jeunes, les femmes, les handicapés, les démobilisés dans la création des coopératives...

Les coopératives contribuent au développement dans l'agriculture, l'élevage, les mines et l'artisanat du pays et à la diffusion de l'information et des communications au sein de la population. Celles-ci doivent viser la rentabilité de leurs activités, le renforcement des capacités de leurs membres et du personnel de bureau, favoriser la création de réseaux et nouer des relations de collaboration avec les coopératives des autres pays.

Depuis 2010, a été mise en place une confédération rwandaise des coopératives qui regroupe les fédérations régionales des coopératives. Ces fédérations regroupent plus de 1.000 coopératives.

Suite page 4

Formation des responsables



Un important projet de formation a mobilisé une partie des membres de la Cellule à partir de novembre 2012 et au cours du premier trimestre 2013 au profit de responsables de coopératives de femmes dans le milieu rural.

Deux ONG travaillant au service du développement rural (HELPAGE RWANDA et Réseau des Femmes œuvrant pour le développement rural) ont élaboré un plan de renforcement des capacités des femmes rurales en vue de créer « un réseau de femmes entrepreneurs et gestionnaires de petites et moyennes entreprises » et ont demandé à ASFODEVH de s'associer à ce plan.

La Cellule a assuré la formation dans le district de Rusizi dans la province du Sud et dans ceux de Musanze, Burera et Bicurumbi dans la province du Nord autour des objectifs suivants : aider à comprendre la gestion administrative et financière d'une coopérative, l'étude des opportunités d'affaires, l'élaboration et la gestion de projets « bancables », la sensibilisation des femmes aux questions liées au genre.

Les intervenants ont eu recours à une méthodologie participative : *exposés/débats/travaux de groupe, jeux de rôle et exercices, évaluation quotidienne*. A la fin de la formation, les participantes ont souhaité un accompagnement pour approfondir leurs connaissances et les mettre en application.

DECISIONS PRISES A LA REUNION DU D'ASFODEVH le 16 mai

❖ Le **CA** prend acte de la démission de Marc CROIXMARIE pour des raisons personnelles. Il exprime ses regrets pour ce départ et remercie Marc pour l'élan qu'il a donné à la Commission Pédagogique. Ghislaine de SENNEVILLE accepte par intérim la responsabilité de cette Commission.

Le **CA** accepte la suggestion de la Commission pédagogique d'organiser début 2015 un Atelier régional qui se déroulerait sur le thème suivant : « *Genre et développement humain selon ASFODEVH* ». Toutes les Cellules seront appelées à travailler sur ce thème dès la rentrée prochaine et à envoyer 3 ou 4 membres à l'Atelier en 2015. Des sous-thèmes se dégageront selon l'intérêt des Cellules et les opportunités financières.

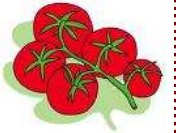


Le **CA** apprécie le travail réalisé au Burkina par l'association worldwoments et note sa nouvelle dénomination « **Empower'her** ».

Il souhaite que soit étudié un nouveau partenariat avec cette association, en y associant d'une part le Secrétariat Général (*relation avec les Cellules*), d'autre part la Commission Pédagogique (*contenu des travaux*).

Le **CA** reçoit avec intérêt la « **brochure de capitalisation** »

du programme FSP remise par Anne DAVID. Elle montre la richesse du travail accompli et ouvre de nombreuses pistes intéressantes, notamment sur le genre. Une motion de vifs remerciements à Anne pour son engagement constant et efficace dans ce projet est votée à l'unanimité.



- ❖ Le **CA** décide de renouveler l'adhésion au CRID pour l'année 2013, sous réserve de faire le point dans quelques mois concernant une reconduction de cette adhésion pour 2014.
- ❖ Le **CA** décide d'intensifier les efforts pour la réalisation du Manuel de procédure qui devrait pouvoir être présenté aux Cellules pour appropriation et expérimentation d'ici la fin 2013
- ❖ Le **CA** retient l'hypothèse de tenir la prochaine **AG** de l'association au cours de la 2^e quinzaine du mois de janvier 2015, en la couplant avec l'Atelier 'Genre' proposé par la Commission Pédagogique. Il est demandé au Secrétariat Général d'organiser dès que possible une mission conjointe de Luc et Omar dans les deux pays qui se sont portés candidats : Côte d'Ivoire et Guinée, afin d'étudier la faisabilité de ces événements.
- ❖ Le **CA** prend acte de la résiliation effective de la Convention signée avec la BRS du Burkina concernant le FAIA-Burkina. Le capital restant sera transféré sur le compte du Secrétariat Général afin de pouvoir être affecté à des projets concernant toutes les Cellules.
- ❖ Le **CA** approuve les Comptes pour l'année 2012 et remercie Hélène pour la clarté de la présentation.



Allo ! ...

- * Le Burkina Faso a eu son AG en juin dernier et annonce le changement de son bureau avec un nouveau président. Bienvenue et bon chemin à la nouvelle équipe. Voir aussi <http://www.asfodevh.net/joomla/burkina-faso>
- * L'exposition « 20 ans de développement humain avec ASFODEVH » est terminée et disponible. Elle comprend 16 planches du même style que celles présentées dans ASN 59. Renseignements auprès du service de communication, Pierre Marie André.
- * Un mémoire de master 2 sur l'autonomisation des femmes à travers le projet FSP en cours au Bénin, a été élaboré et soutenu par Héloïse Prévost, étudiante à l'Université de Toulouse Le Mirail en juin 2013. Renseignements : heloisepr@yahoo.fr